Pour opérer cette élimination, multiplions successivement par $x, x^2,$ ... $x"\sim\sim^l$ la première des deux équations précédentes, en observant que d'après la seconde de ces équations on a

Ordonnant par rapport a x les n — i équations résultantes, on obtient le système suivant :

OO_, + <r ' * + O), **-* ** + . . . + (n)ₘ <*-' = o ,

C»),=r¹+ («X*ᒧ* + («),*-**' + • • • + *-'**-' = o;

et éliminant linéairement les n — i quantités x, ^², .. . $x^n\sim^l$ au rnoyen de ces n — i équations et de Téquation (3), on a enfin

(4) A = o ,

où A désigne le déterminant de Tcnoncé.

Le développement de ce déterminant ne peut contenir, d'apròs ce qui a été re-marqué plus haut, que des puissances paires de ^; si donc on pose ^ *•=. t,* on obtient une équation du degrè —^ ea /, dont les racines sont les carrès des différen-ces entre les n racines de l'équation (i).

C'est ce résultat qui constitue le théorcme de M. ROBERTS, que je me proposais de démontrer.

V.

Nouvelles A.nnal(ìs de MTat}if*iiiatiqua8f douxicme sòrie, tome IV (1865), pp. 232-233.

(Nota della Redazione del giornale « Nouvelles Annales de Mathématiques » a proposito di una lettera del BELTRAMI).

La sur face lieti des sections circuìaires diametrale des ellipso'iàes appartenant a un système homofocal, coupé les ellipso'ides orlhogcmakment.*

(STREBOR).

Gomme M. DURRANDE *), M. BELTRAMI emploie les coordonnées elliptiques et ar-

*) Nouvelles Annales de Mathématiques, 2^™ᵉ sèrie, tome IV, pag. 125.